Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 16 (1883)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

THÉOLOGIE

MANUEL DES SCIENCES THÉOLOGIQUES, PUBLIÉ PAR OTTO ZŒCKLER. — TOME PREMIER[1].

Voici en deux beaux volumes le premier tome de ce *compendium* dont nous publiions le programme il y a environ un an. (Revue de mars 1882, pag. 201.) Le but de cette publication, on s'en souvient, est d'offrir aux pasteurs, aux étudiants en théologie, et aux laïques possédant une culture scientifique, « un tableau d'ensemble de l'organisme des sciences théologiques, en rapport avec la phase actuelle de son développement. » Les deux livraisons que nous avons sous les yeux s'ouvrent par une introduction (*Grundlegung*) sur la science théologique en général, sa définition en tant que chrétienne, évangélique, c'est-à-dire protestante, ecclésiastique c'est-à-dire confessionnelle, ses rapports avec les sciences profanes, son histoire dès les temps de l'ancienne Eglise jusqu'à nos jours. Ces prolégomènes se terminent par une courte *encyclopédie et méthodologie* théologique, et une exposition du plan et du but du *Manuel*. Tout cela est traité en cent-vingt pages par le directeur de l'entreprise, M. Zœckler, professeur à Greifswald, bien connu de nos lecteurs.

[1] *Handbuch der theologischen Wissenschaften in encyklopädischer Darstellung* mit besonderer Rücksicht auf die Entwicklungsgeschichte der einzelnen Disciplinen, in Verbindung mit Prof. DD. Cremer, Grau, Harnack, Kübel, Luthardt, etc., etc., herausgegeben von Dr Otto Zöckler, ord. Prof. der Theol. in Greifswald. — Nördlingen, C.-H. Beck, 1882-83. VIII et 684 pag. grand in-8. — Prix de l'ouvrage complet : 33 marcs.

Conformément à la quadripartition traditionnelle de la théologie le reste du tome premier est consacré à la *théologie exégétique* ou *science de l'Ecriture sainte*, qui se subdivise en trois parties :

1° Disciplines relatives à l'*Ancien Testament*, savoir : *introduction* à l'Ancien Testament, par M. Hermann Strack, professeur à Berlin ; *archéologie* et *histoire* de l'Ancien Testament et *théologie* de l'Ancien Testament, par M. F.-W. Schultz, professeur à Breslau.

2° Disciplines relatives au *Nouveau Testament : Introduction* au Nouveau Testament, par M. L. Schulze, professeur à Rostock ; *Histoire biblique* du Nouveau Testament (comprenant « l'histoire contemporaine du Nouveau Testament, » la vie de Jésus et l'histoire des temps apostoliques), par le même ; *théologie biblique* du Nouveau Testament, par M. R. Grau, professeur à Königsberg. —

3° La doctrine touchant l'*Ecriture dans son ensemble*, et comprenant : la « canonique » ou *science du canon* (histoire du canon, unité intérieure des éléments dont se composent les deux recueils, perfection et suffisance de l'Ecriture sainte, inspiration, divinité prouvée par l'expérience de l'Eglise), et l'*herméneutique biblique*, histoire et théorie, par M. Volck, professeur à Dorpat.

On peut se demander si le moment était bien choisi pour entreprendre une œuvre pareille, si l'heure est réellement venue pour la théologie de notre siècle « de faire son bilan et de rendre compte à l'Eglise du résultat de ses travaux. » On peut se demander, également, si beaucoup de laïques, même de ceux « qui prennent une part active à la vie de l'Eglise, » auront le courage de prendre en mains ce manuel, un *manuel* en six volumes, formant trois tomes de près de sept cents pages chacun ! On peut se demander encore si c'est rendre un service *vraiment* utile aux étudiants en théologie que de leur offrir une pareille collection de *compendia* sur toutes les disciplines théologiques ; si ce n'est pas les exposer à la tentation, ceux du moins qui n'étudient qu'en vue de l'examen, de se faire de ces abrégés un oreiller de paresse. Plusieurs se demanderont enfin si les auteurs de ce manuel, — étant donnés leur point de vue théologique (conservateur) et leur tendance confessionnelle (luthérienne), — sont bien placés pour représenter la science « dans l'état actuel de son développement. »

Nous ne voulons pas discuter ici ces diverses questions. Consta-

tons seulement que personne n'était mieux qualifié pour tenter une entreprise de ce genre et la diriger avec de sérieuses chances de succès qu'un homme comme M. Zöckler, qui est une encyclopédie vivante, un travailleur infatigable, doué d'une étonnante facilité de plume, et qui, malgré le caractère *ecclésiastique* bien déterminé de sa théologie, a l'œil et l'oreille ouverts à tous les progrès des sciences de la nature comme de celles de l'esprit. Remarquons ensuite que le conservatisme théologique d'aujourd'hui n'est plus, en Allemagne du moins, le même que celui d'hier. On ne saurait dire de lui qu'il n'a rien appris et rien oublié. Non, il y a moyen, pour les théologiens « progressifs » et même quelque peu « radicaux, » de s'entendre avec un « conservateur » qui en est au point d'appeler Ewald un critique *modéré* et de le ranger parmi les historiens à tendance *positive*, ni plus ni moins que Kurtz, Hengstenberg, etc. ! (Pag. 60.) Que dirait Hengstenberg de se voir en pareille compagnie ? Ewald !.. à la mémoire duquel naguère encore M. Wellhausen dédiait sa révolutionnaire *Histoire d'Israël !* Et c'est le rédacteur en chef actuel de la célèbre *Gazette évangélique* de Berlin, de cette feuille dont le même Ewald était une des bêtes noires, c'est lui qui a osé faire un pareil rapprochement ! Je sais des pays et des Eglises où un conservateur de cette trempe risquerait fort d'être renié par les siens. C'est qu'on ne comprend pas encore dans ces milieux-là ce qu'ont fort bien compris M. Zöckler et ses collaborateurs, à savoir que l'Eglise est la première intéressée à ce que les théologiens ayant des convictions « positives » prennent la science au sérieux et acceptent franchement et sans ambages les résultats avérés de la critique historique et des sciences expérimentales.

Si nous avons quelques doutes sur l'utilité du *Manuel* pour les jeunes hommes qui sont actuellement aux études, nous nous empressons de dire qu'il rendra de précieux services à ceux qui ont quitté depuis quelque temps les bancs des auditoires et qui, au milieu des devoirs de la pratique pastorale, n'ont pas perdu le feu sacré de la science. Tout en rafraîchissant par cette lecture la mémoire des choses précédemment apprises, ils trouveront à se renseigner sur l'état actuel des questions, sur les vues nouvelles qui ont surgi, sur les problèmes à l'ordre du jour, comme aussi sur les

solutions, autrefois en crédit, qui sont aujourd'hui abandonnées ou, pour parler allemand, qui appartiennent à un point de vue dépassé. J'ajoute que le théologien de profession ne lira pas non plus ce volume sans intérêt ni sans en retirer du fruit, soit qu'il s'agisse de sa propre spécialité, soit surtout que le sujet rentre dans un domaine qui lui est moins familier. Combien, en effet, n'importe-t-il pas, tandis qu'on travaille sur un point déterminé, de ne pas perdre de vue l'ensemble [1] !

Il ne saurait être question dans cette annonce sommaire d'entrer dans les détails. La matière est trop vaste et notre compétence trop limitée. S'il nous est permis de porter un jugement sur les travaux réunis dans ces deux demi-volumes, en désignant ceux qui, à notre avis, méritent une attention particulière, nous n'hésitons pas à signaler, dans les prolégomènes, les pages esquissant l'histoire de la théologie ; puis la substantielle introduction à l'Ancien Testament de M. Strack, et enfin la théologie biblique du Nouveau Testament de M. Grau. L'herméneutique de M. Volck a ceci d'intéressant qu'elle offre un résumé fidèle des idées de feu le professeur Hofmann d'Erlangen, dont le même M. Volck a publié naguère les cours sur cette discipline. (Voir *Revue de théol. et de phil.*, 1880, pag. 449 à 487).

On annonce, comme devant paraître avant longtemps, la première moitié du tome III, comprenant l'éthique et la théologie pratique. H. V.

PHILOSOPHIE

H.-F. Amiel. — Œuvres posthumes. — Tome premier [2].

« Henri-Frédéric Amiel, professeur de philosophie à l'université de Genève, mort le 11 mai 1881 à l'âge de 60 ans, était connu

[1] Un soin particulier et tout à fait digne d'éloge a été voué à la partie bibliographique.

[2] *Henri-Frédéric Amiel. — Fragments d'un Journal intime*, précédés d'une étude par Edmond Scherer. — Tome Ier. Paris, Sandoz et Thuillier, éditeurs ; Genève, librairie Desrogis ; Neuchâtel, librairie J. Sandoz, 1883. — LXXV et 236 pages.